

Horizons Marianistes

La revue d'information marianiste n° 25 mai 2022
marianisteshorizons@gmail.com

Sommaire

- ▶ 1 Editorial
- ▶ 2 Histoire de la famille marianiste
- ▶ 4 Ouverture sur le monde
- ▶ 7 Dossier
- ▶ 11 Informations des maisons marianistes
- ▶ 12 Informations des communautés
- ▶ 15 Informations diverses

Comité de rédaction :

Fr Louis Thabourey, Sr Marie-Annick Robez-Masson,
Anne Jaffré, Marie-Laure Jean,
Bruno et Stéphanie Chauvneau
Mise en page : Denise Lioret

Famille marianiste

- Religieux :
Société de Marie (SM)
- Religieuses :
Filles de Marie Immaculée (FMI)
- Laïcs consacrés :
Alliance mariale (AM)
- Fraternités :
Communautés laïques marianistes (CLM)

Editorial

Marchons ensemble, en Eglise !



Le synode des évêques est une institution permanente de l'Église catholique établie par le pape Paul VI, le 15 septembre 1965, au début de la quatrième et dernière session du concile Vatican II. Nous avons en mémoire, sans doute, le Synode des

évêques sur " les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ", en octobre 2018 qui a été suivi de l'exhortation apostolique " Christus vivit ". Nous avons peut-être lu et travaillé " *Amoris Laetitia* ", la joie de l'amour, autre exhortation apostolique faisant suite au Synode sur la famille qui s'est tenu en deux sessions en 2014 et 2015. Et nous avons aussi l'expérience de nos synodes diocésains. Autant dire que le mot et la réalité ne nous sont pas inconnus... Mais voici que le pape François nous invite à " **un synode sur la synodalité** " ! Un synode sur le synode... c'est-à-dire sur notre manière de marcher ensemble en Eglise, de nous écouter pour écouter l'Esprit Saint.

Le Synode a été ouvert le 10 octobre à Rome, puis dans nos diocèses une semaine plus tard et le processus doit aboutir au synode des évêques en octobre 2023. Autant dire que nous sommes, tous, embarqués dans l'aventure ! Nous ne pouvons pas rester spectateurs ! " *Il est possible*, disait le pape François lors du discours d'ouverture, *de réduire le Synode à un événement extraordinaire, mais de façade, un peu comme si on restait à regarder la belle façade d'une église sans jamais y mettre les pieds.* "

Le dossier de ce 25^{ème} numéro d'Horizons nous aidera à ne pas rester à l'extérieur, mais à " *faire l'expérience d'une Eglise qui reçoit et qui vit le don de l'unité et s'ouvre à la voix de l'Esprit.* "

Cette synodalité, nous la vivons déjà au sein des CLM ou du conseil de famille, comme elle se vit de manière particulière lors des chapitres généraux des instituts religieux ou de l'Alliance Mariale. Nous aurons aussi un écho dont les fidèles de Colombie qui se sont mis en route vers le Synode.

Ce numéro nous apporte aussi des nouvelles de la vie des communautés et des établissements. Vous y trouverez des projets à noter dans vos agendas : l'invitation aux **Estivales** qui auront lieu en Normandie, l'annonce du **Camp JFM** à Tamié (parlez-en autour de vous, à vos enfants, petits enfants et à leurs amis !), l'annonce de la **rencontre internationale des CLM** à Madrid.

" *Viens Esprit saint, préserve-nous de devenir une Eglise-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir. Viens Esprit Saint, ouvre nos cœurs à l'écoute. Viens Esprit de Sainteté, renouvelle le Saint peuple fidèle de Dieu. Viens Esprit créateur, renouvelle la face de la terre.* " (Pape François, discours d'ouverture du synode)

Sœur Marie-Annick Robez Masson

L'institution Adèle de Trenquelléon dans la mémoire des Sœurs



Collège Adèle de Trenquelléon

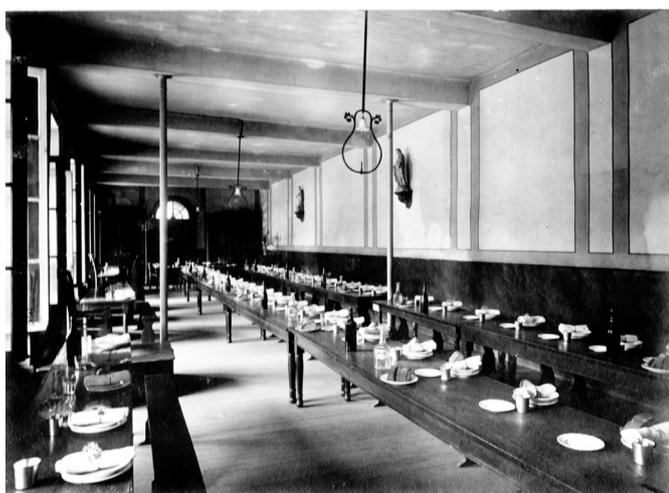
Le 25 mai 1816, Adèle et ses trois amies, parties de Trenquelléon avant l'aube, arrivent à Agen et sont accueillies au Refuge, dans le quartier actuel de la poste d'Agen, où les attendent deux autres jeunes filles. La première communauté de Filles de Marie est née. Pour le Père Chaminade et Adèle de Trenquelléon, le premier objectif est de prendre le temps de former le nouveau groupe de religieuses. Mais à Agen, il y a une attente forte d'une nouvelle école.

" Le peuple avait salué l'arrivée de M^{elle} de Trenquelléon et de ses amies par les manifestations les plus vives de joie et de reconnaissance, car il

savait qu'elles apporteraient le bienfait de l'enseignement gratuit pour ses enfants. Impatient de ne pas voir se réaliser les espérances qu'on lui avait données, il commençait à murmurer contre les trop longues lenteurs à le satisfaire. (...) Elles organisèrent dès ce moment toute ces œuvres si utiles que nous ne pouvons que mentionner ici, mais que la ville d'Agen n'a pas oubliées : ce fut d'abord une école gratuite pour les enfants de la classe indigente. (...) La création d'un ouvroir de couture en faveur des jeunes apprenties suivit de près celle de l'école gratuite. "

Mais la nouvelle communauté reste ferme quant au but de la nouvelle fondation : évangéliser. Les œuvres auxquelles les sœurs vont se consacrer doivent toutes être des moyens d'évangéliser.

Le 6 septembre 1820, la jeune communauté est transférée au couvent des Augustins. De l'ancien couvent des Augustins, il ne restait que peu de choses : la chapelle avait été entièrement détruite. Il faudra attendre 1855 pour que le projet de construction d'une nouvelle église sur l'emplacement de



Réfectoire

l'ancienne voie le jour. Les quelques pièces habitables que les sœurs occupèrent en 1820 se trouvent au niveau du bâtiment qui abrite aujourd'hui la restauration et les classes du primaire mais qui ont été prolongées ensuite vers le boulevard Scaliger (qui n'existait pas encore) et vers la rue des Augustins. C'est en 1863 qu'on envisage la construction du bâtiment qui longe la rue Lakanal. Un siècle plus tard, en 1970, le collège sera construit, puis en 1991 une nouvelle école maternelle et en 1995 un nouveau bâtiment administratif.

La communauté et l'école ont traversé ensemble des tempêtes de toutes sortes : inondations, épreuves de la guerre, lois de 1905, incendie en 1986... **Inondations à**

répétitions : 1875, 1930, 1934, 1952 avec leur lot de destructions. Aujourd'hui ' Garonne ' ne quitte plus son lit pour transformer Agen en lac...

Il n'en fut pas toujours ainsi. Écoutons le récit d'un témoin de 1875 : " *Vers 1h et demi, je ne sais quel accident se produisit. L'eau arriva en telle abondance et par torrents ou plutôt en fleuves si impétueux qu'en un instant la cour, les jardins du pensionnat furent remplis : à la hâte on retire ce qu'on peut des classes, en fait des livres ou des meubles et les enfants qui se trouvaient sous les cloîtres eurent tout juste le temps de monter au premier (...)* L'eau arrive toujours, elle monte à l'intérieur jusqu'à 1m 70 vers 10h du soir, soulevant le plancher du réfectoire du pensionnat, faisant céder les cloisons, entraînant par les portes et les fenêtres les meubles plus légers, en charriant d'autres jusque dans le sanctuaire. "

La guerre de 1914-1918 : Sainte Foy devient hôpital de la Croix Rouge.

" *Nombreux étaient les blessés que les trains sanitaires déversaient chaque jour dans les hôpitaux. Pour faire acte de bonne Française l'institution Sainte Foy céda à titre gracieux la presque totalité de son local. (...) Pour les classes, l'externat fut notre refuge. On s'en contenta. Pendant ce temps-là la Croix Rouge française s'établissait et aménageait le nouvel hôpital (...)*

Le 25-26 août, les blessés arrivèrent en grand nombre. "

Lorsqu'éclate la seconde guerre mondiale, l'institution est à nouveau un hôpital, puis les locaux scolaires sont réquisitionnés comme caserne puis comme centre d'accueil des réfugiés. De 1941 à 1944, des enfants juifs sont cachés parmi les autres élèves...



L'incendie en 1986

La loi de 1904 sur les associations et la fermeture de l'établissement. Entre le 25 et le 31 juillet, la communauté fait sa retraite puis se disperse. (...)

En octobre, la direction de l'école qui s'appelle désormais Institution Ste Foy est confiée à une laïque,

M^{lle} Salebert. Ne sont restées dans la maison que les sœurs âgées et malades, les autres sœurs, qui ont repris leur nom d'état civil et ont quitté le costume, doivent loger ailleurs.

Après l'eau, le feu : Le 17 octobre 1986, un incendie éclate au 2^{ème} étage de l'internat et il se propage très vite. Les pompiers maîtrisent le feu mais les dégâts sont importants : dortoirs et chambres détruits, toiture partie en fumée. Il faudra reloger les internes à l'extérieur.

Le 10 juin 2018, nous avons célébré dans la joie la béatification de la fondatrice. Le conseil d'établissement avait déjà voté le changement de nom de l'institution, qui porte désormais le nom d'Adèle de Trenquelléon.

Le bateau navigue depuis 200 ans. Il a changé plusieurs fois de voilure et d'équipage mais c'est le même souffle qui le pousse, celui qui animait la jeune fondatrice des Filles Marie... Ses voiles portent des noms : Marie, esprit de famille, éducation, annonce de l'Évangile.

Marie-Annick Robez Masson. D'après les archives de la Congrégation.

Vivre en marianiste en Côte d'Ivoire



Historique de la présence marianiste en Côte d'Ivoire

Les marianistes sont arrivés en Côte d'Ivoire en 1961. Sur demande de Monseigneur Boivin Évêque d'Abidjan à cette époque. Le premier endroit où ils ont été accueillis était l'externat Saint Paul du Plateau. Le deuxième lieu d'accueil était Saint Jean Bosco (l'école primaire). Ceci explique notre présence en ce lieu, pour la cérémonie d'ouverture de ce soixantenaire. Le premier marianiste arrivé en Côte d'Ivoire était le Frère Jean-Charles Cassista, religieux marianiste canadien. Depuis ce temps, nous sommes là sans interruption en terre ivoirienne. Notre famille spirituelle se compose de quatre branches.

A savoir : la Société de Marie (SM), les Communautés Laiques Marianistes (CLM), les Filles de Marie Immaculée (FMI) et l'Alliance Mariale (AM).

Il faut noter que les autres branches se sont implantées après la Société de Marie. En 1979, commence l'aventure des Communautés laïques marianistes avec le Père François Bach. En 1994, les jeunes connaîtront une autonomie. Ainsi naîtra la première fraternité jeune à Saint Pierre de Niangon, en 1997.

La première communauté des Filles de Marie Immaculée fut créée en 1988. En ce qui concerne l'Alliance Mariale, c'est le 15 mai 2000 que les six premières femmes s'engageront.

Nous sommes présents dans trois diocèses en Côte d'Ivoire : **Abidjan, Yopougon et Bouaké**. Dans un passé récent des frères étaient présents dans le diocèse de Korhogo plus précisément à Kouto, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

► Fondations et dates importantes

- 12 avril 1961 : Mgr Yago passe voir l'Administration Générale à Rome.
- Mai 1961 : rencontre du Père Arsenault (Supérieur de l'unité de St-Anselme au Québec) et de Mgr Yago à Paris.
- 8 août 1961 : arrivée du premier marianiste venu résider en Côte d'Ivoire en la personne du Frère Jean-Charles Casista.
- 14 août 1961 : la première communauté marianiste en Côte d'Ivoire est formée de frères Canadiens comme suit :
 - . Frère Jean-Charles Casista
 - . Frère Jean Peron, (pour des raisons de santé sera remplacé le 12 septembre par le Frère Fernand Bibeau à la tâche de directeur d'établissement)
 - . Père Robert Ouellette (envoyé au Kenya va être remplacé par le Père Rosaire Cote en 1962. Ce dernier restera en Côte d'Ivoire jusqu'en 2009).
- 8 mars 1966 : c'est l'annonce officielle ! Le Père Le Mire a assuré par lettre à Mgr Yago que les Marianistes prendront en charge le Collège N-D d'Afrique en septembre prochain 1966. C'est la deuxième vague d'arrivée de frères marianistes en Côte d'Ivoire. Cette fois, les frères qui y viennent dépendent de la province de France.

- 5 mars 1970 : décès du premier prêtre ivoirien, Mgr René Kouassi. La même année, c'est la fin d'engagement des Marianistes à l'école primaire St Jean Bosco, par conséquent, l'école est confiée aux éducateurs en place, ainsi M. Adou Gabriel, un laïc, prendra la direction.
- 8 mars 1970 : décès du premier marianiste missionnaire en terre ivoirienne ; il s'agit du Frère Angarini Dario (Province de France) de la communauté du Collège Notre-Dame d'Afrique.
- Septembre 1970 : Frère Jean-Marie Larochelle succède au Frère Bertrand au poste de directeur diocésain de l'Enseignement Catholique.
- 14 mai 1991 : reconnaissance légale de la Société de Marie en Côte d'Ivoire comme une association culturelle.
- 14 avril 1997 : Fondation de la COFMACI (Conseil de la Famille Marianiste) à Notre-Dame d'Afrique de Biétry. Ce conseil est motivé par la Société de Marie qui comprend qu'elle a en charge d'assurer la bonne marche de la famille Marianiste en Côte d'Ivoire.
- 4 janvier 1998 : érection officielle de la région Congo – Côte d'Ivoire avec pour Régional, le Père Léo Pauels qui fit les (ses) engagements le 12 septembre 1997 en la chapelle du Noviciat marianiste Notre Dame del Pilar à Abadjin-Doumé.
- Septembre 1998 : élaboration du projet " Apprentis ". Ce projet consistait à donner une formation de qualité aux nombreux apprentis des petits métiers notamment la menuiserie. Malheureusement, ce projet ne connaîtra pas le progrès souhaité. Il s'arrêtera en 2000, après le départ du Frère Daniel Boko, animateur principal de ce projet, de la Société de Marie.
- 3 septembre 2000 : béatification du bon Père Chaminade à Rome par le Pape Jean Paul II. A cet effet, la famille Marianiste a organisé une célébration eucharistique à la Cathédrale St Paul du Plateau (Abidjan) présidée par Mgr Bernard Agre, alors archevêque d'Abidjan.

► Communautés et œuvres

L'externat St Paul du Plateau de 1961 à 1978, l'annexe St Paul (1963-?), l'école St Jean Bosco depuis 1963 ainsi que le collège Notre Dame d'Afrique depuis 1966, la paroisse Notre Dame d'Afrique de Biétry de 1974 à 1996, sans oublier le sanctuaire marial existant depuis 1987, Dabou de 1978 à 1983. Il s'agissait, en fait, d'une communauté et d'une œuvre spéciale rattachée au diocèse. Présence aussi à Korhogo entre 1976 et 1981, mais aussi à Tengréla pour deux années entre 1975 et 1976. Ce n'était pas tout à fait une œuvre rattachée. Mais, on peut parler d'une présence marianiste à cause du Frère Charles Casista qui travaillait avec l'évêque d'alors. Il ne faut pas oublier aussi la présence à Odienné pendant 10 ans entre 1979 et 1989 ainsi qu'à Kouto entre 1980 et 1996.

► Vocations

Le 21 novembre 1976, la SM en Côte d'Ivoire procédait à l'ouverture officielle du Noviciat (Notre Dame del Pilar) à Biétry, dans l'enceinte du Collège N-D d'Afrique. Les deux premiers novices sont alors Joseph Koudjro et Gabriel Bagui, tous deux ivoiriens (Ebrié). Ils feront leur promesse d'entrée à cette même date. En 1992, le noviciat est transféré à Abadjin-Doumé (Songon). Toutefois, de 1976 à 2017, le noviciat Marianiste Notre-Dame del Pilar a accueilli exactement 215 jeunes venant du Burkina Faso, Congo, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo et du Togo.

En 2008, avec la direction des deux collèges, Notre Dame d'Afrique et Bosco, assurée respectivement par le Père François Nanan et le Frère Jérôme Kanhou et le rectorat du Sanctuaire Marial, animé par le Père Mathieu Abou Yapi, le Frère Dominique Le Brenn, supérieur du District de Côte d'Ivoire d'alors parle d'" Africanisation " des directions d'œuvres. Ce terme, loin d'être péjoratif, fait échos de la maturité des frères marianistes à prendre en main les œuvres que les frères fondateurs ont laissées. En effet, les maisons de formations, le Prénoviciat, le Noviciat et le Scolasticat sont, depuis quelques années déjà, animés par des frères africains.

Compte rendu des activités de la cérémonie d'ouverture marquant le soixantenaire de la présence marianiste en Côte d'Ivoire

Les activités ont débuté au Collège Saint Jean Bosco de Treichville par la prière d'ouverture dite par le Père Gautier Some maître des novices. Ensuite, il y a eu le mot de bienvenue du Président du Comité d'organisation (Frère Claude Noël) et l'intervention du Frère Patrice Comoé qui a fait l'histoire de la présence marianiste en Côte d'Ivoire avec un hommage aux pionniers. Cette présentation historique a été suivie du témoignage des frères Antoine Royer, Mathieu Yapi et de M. Silvère Bangré, l'un des premiers membres des CLM en Côte d'Ivoire. Par la suite, il y a eu la messe à la paroisse Notre Dame du Perpétuel secours de Treichville, célébrée par Mgr Marie Daniel Dadiet, archevêque émérite de l'archidiocèse de Korhogo. Lors de cette célébration eucharistique, nous avons noté " La cérémonie de passage " dans les différentes sections des CLM (les Faustino passant chez les jeunes et les jeunes chez les adultes). Après la messe et le repas, ce fut un temps d'activités culturelles. Nous signalons au passage la participation des collaborateurs de nos œuvres et les élèves de nos deux collèges.



Famille Marianiste en Côte d'Ivoire

La synodalité, dans l'Eglise et chez les Marianistes



" Pour une Église synodale : communion, participation et mission " : c'est le thème de la XVI^e assemblée générale ordinaire du synode des évêques convoquée par le Pape François. Le Saint-Père, au cours de son pontificat, nous a rappelé à plusieurs reprises que la synodalité est une des voies majeures dans la vie de l'Église. De plus en plus la notion de Responsabilité en partage prend de plus en plus de sens au sein des instances, institutions et entreprises... Le 17 octobre 2015, le Pape François avait affirmé : " Ce que le Seigneur nous demande, dans un certain sens, est déjà contenu entièrement dans le mot synode.

Marcher ensemble - laïcs, pasteurs, évêque de Rome - est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique "

Ce concept prend racine dans la pensée sociale de l'Église...

Alors mettons nous en marche et en partage pour que synodalité prenne réellement tout son sens et toute sa place. La famille marianiste a elle aussi réfléchi à cela...

A l'initiative du Conseil National, les CLM ont travaillé sur le sujet

Le pape François a lancé fin 2021, le synode sur la Synodalité. Pour préparer cet événement, le monde catholique a reçu un kit avec questionnaire et mode d'emploi. Le conseil pour les mouvements et associations de fidèles, organe issu de la Conférence des Evêques de France, a souhaité connaître l'avis des mouvements de fidèles sur cette démarche. La responsable nationale des CLM et son adjoint ont extrait 5 questions en lien avec la vie des CLM. Ces questions ont été partagées avec les membres des Fraternités, via les responsables régionaux. Voici pour chaque question posée une synthèse de ces remontées.

► 1 - Compagnons de route et écoute

Quels groupes ou personnes sont laissés en marge de la famille marianiste ? Que peut-on leur proposer ? Pour certaines personnes, il faut beaucoup d'énergie pour ne pas céder au repli sur soi, il nous faut aller au-devant de ces personnes. On peut essayer de se faire connaître dans la paroisse : animer une messe ou un temps de prière.

► 2 - Prendre la parole

Qu'est-ce qui permet ou empêche de prendre la parole avec courage et de manière responsable dans notre église locale et dans la société ?

Dans notre église locale, comme dans la société, le dialogue fraternel est toujours préférable au consensus par défaut. Il faut " être soi-même ".

► 3 - Partager la responsabilité de notre mission commune

Qu'est-ce qui empêche les baptisés d'être actifs dans la mission ? Quels sont les domaines de la mission que nous négligeons ?

Les baptisés ne se sentent pas toujours appelés, les prêtres doivent être appelants. La voix du baptisé doit aussi avoir la même valeur que celle du ministre ordonné. Il faut à la fois, être humble (on répond à un appel quand on le peut) et connaître ses talents, pour pouvoir s'engager selon ses mêmes talents..

► 4 - Le dialogue dans l'Église et la société

Quels sont les problèmes particuliers de l'Église et de la société auxquels nous devons faire plus attention ?

L'Église doit faire un effort d'ouverture. Pour avoir un dialogue dans la société, il est nécessaire d'avoir une formation personnelle et être enraciné dans la foi pour tenir bon...

► 5 - Discerner et décider

Comment susciter une participation la plus large possible des membres des CLM lorsqu'une enquête ou consultation est proposée par le Conseil National ?

Hélas, il n'y a pas eu de réponse à cette dernière question.

Nous vous encourageons à réfléchir à ces questions et aussi à participer dans vos paroisses à tout ce qui est organisé autour de ce synode. Notre appartenance à la Famille Marianiste doit nous permettre d'y répondre avec notre spécificité.

Christophe Pitoux - Responsable adjoint CLM

Une réalité synodale : le Conseil de Famille

Qu'ils soient mondiaux ou nationaux, les Conseils de la Famille Marianiste sont des réalités synodales depuis leur création. Leurs statuts respectifs en donnent la garantie.

Le Conseil National de la Famille Marianiste représente ses quatre branches. Il est composé de :

- la Responsable nationale des membres des CLM (Marie-Jo Stuijk), de son adjoint (Christophe Pitoux) et de l'accompagnateur spirituel national (Fr. Jacques Pénicaut)
- la Coordinatrice du groupe France de l'institut séculier AM (Christiane Barbaux)
- la Régionale des religieuses FMI (Sr Marie Laurence) et de l'assistante de zèle (Sr Marie Annick)
- du Provincial des religieux de la SM (Fr. Hervé Guillo du Bodan) et du Vice-provincial (P. Jean-Edouard Gatuingt)

Les Conseils Nationaux de la Famille Marianiste ont été créés et sont encore en voie de création dans certains pays – ceci voulu et soutenu par le Conseil Mondial de la Famille Marianiste – pour que nous puissions "**marcher ensemble**" non seulement les uns à côté des autres mais les uns avec les autres. La synodalité suppose un esprit d'ouverture aux autres, l'acceptation de vouloir ce qui est bien pour chacun et pour l'ensemble de la Famille, la volonté de croître dans le respect et la meilleure connaissance de chacune des branches afin d'être fidèles au charisme, tous unis dans la mission qui nous est commune.

Depuis sa création, le Conseil de Famille vit cette synodalité dans son esprit comme dans sa lettre. Ses statuts en garantissent le fonctionnement et la bonne marche afin qu'il ne puisse devenir un lieu de gouvernement ou de domination. Concrètement, par exemple, l'animation ou présidence de séance est



confiée à tour de rôle à chaque responsable de branche. Il en va de même pour le secrétaire. Sont mis à l'ordre du jour les propositions, demandes émanant de chacun des participants. Le Conseil de Famille est le lieu privilégié où la Famille, par chacune de ses composantes, peut débattre, soutenir un projet, s'enrichir des initiatives des uns et des autres, se pencher sur une problématique, donner des orientations, créer un événement (souvenons-nous du Colloque sur Marie, des Assises...). Si une décision doit être prise pour la Famille, elle est étudiée, préparée par l'ensemble du Conseil, riche de son intelligence collective.

De même, le Conseil de Famille est un lieu où chaque responsable peut prendre conseil auprès des autres membres. Par exemple actuellement, l'avenir du centre de La Madeleine à Bordeaux est en réflexion en vue d'un renouvellement dans sa mission au cœur de la ville. Les religieux (SM) s'en ouvrent aux membres du Conseil de Famille et au-delà pour alimenter et mûrir le projet. Ainsi, celui/celle qui a une décision à prendre pour sa branche, peut trouver éclairages, conseils, soutien.

La synodalité ne serait-ce pas pour nous, tout simplement l'esprit de Famille qui nous fait avancer ensemble dans une union sans confusion impulsée par nos fondateurs, vrais précurseurs en la matière ?

Christiane Barbaux - AM

Cheminer ensemble dans l'Église en Colombie

Lors de l'Assemblée plénière des évêques de Colombie, Mgr Luis José Rueda, président de la Conférence, a encouragé les évêques à vivre ce moment avec un courage qui soit source de renouveau et d'espérance pour l'Église et il les a invités durant cette session à vivre le dialogue, l'écoute et le discernement à partir des deux questions fondamentales : comment réalisons-nous aujourd'hui ce " marcher ensemble " ? Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à faire pour grandir comme Église synodale ?

Si nous nous exerçons à la spiritualité de l'écoute, affirma Mgr Rueda, les fruits du discernement seront plus clairs : le chemin passe par la Croix, mais avec courage nous prendrons les sentiers de conversion qui renouvelleront notre vie. Si nous nous écoutons les uns les autres, nous nous reconnaitrons à la fraction du pain et nous nous aiderons à faire face à nos tâches pastorales. La spiritualité synodale nous enseigne à nous, les évêques, à être du peuple, à reconnaître nos racines, à prendre le risque de marcher avec le peuple de Dieu.

► Le défi d'être et de faire l'Église

L'évêque a poursuivi son intervention en expliquant le sens du mot " tendresse " qui doit s'incarner dans la mission de l'épiscopat, à travers les services et les expériences évangélisatrices et se manifester dans la rencontre avec les personnes et les communautés. " *La spiritualité synodale exige que nous cultivions la tendresse de Dieu jusqu'à ce qu'elle imprègne nos relations ecclésiales et sociales* ".

Selon le président de la Conférence épiscopale, le synode exige une rénovation de l'être et du faire de l'Eglise, où sont offerts au peuple de Dieu des signes d'espérance et des moyens efficaces pour renouveler l'humanité et rendre présent le Royaume de Dieu. (...)

► Rénovation missionnaire

L'évêque ajoute qu'un renouveau missionnaire est nécessaire à l'intérieur de la Conférence épiscopale, afin de s'approcher et de mieux connaître la réalité de ce qui se passe dans les différentes régions de la Colombie.

Un autre défi pour l'Eglise est d'assumer et de reconnaître sa condition pécheresse, face à la réalité des abus de pouvoir, de conscience ou des abus sexuels ; il lui faut en assumer les conséquences, " appuyer les processus de prévention et reconnaître que notre condition de pécheurs exige de nous de la cohérence pour initier des itinéraires de conversion personnelle, communautaire et pastorale ". (...)

► Le défi humanitaire, social et écologique

Mgr Rueda a affirmé que les évêques et tout le Peuple de Dieu sont mis au défi par la douloureuse réalité humanitaire que l'on constate dans les zones rurales et urbaines. Il a énuméré les vastes maux dont souffre le peuple colombien, notamment l'augmentation des suicides, la fragilité des services de santé, la présence dévastatrice de la pandémie, l'arrivée de migrants dans le pays, la consommation de stupéfiants, le confinement pour violence, le recrutement de mineurs, les enlèvements, la législation sur l'avortement et l'euthanasie, la violation des droits de l'homme. (...)

► Une Eglise en chemin



Mgr Rueda nous invitait à être disposés à préparer le Synode : on peut dire que l'Eglise Colombienne a en général bien accueilli cet appel. A Bogota, par exemple, nous vivons dans une ambiance ecclésiale encourageante, dynamique. Des ateliers sont proposés aux enfants, aux jeunes et aux adultes, une prière composée par la conférence épiscopale clôt chaque Eucharistie ; des rencontres sont proposées, les réseaux sociaux permettent de connaître les propositions mises en œuvre dans les Eglises locales, dans les collèges également le thème est abordé en catéchèse. On perçoit un bon accueil, bien qu'il y ait encore de la méconnaissance et un manque d'implication en tant qu'Eglise en synodalité, il faut continuer à motiver et à travailler.

Du côté de la vie consacrée colombienne, il y a beaucoup plus d'ouverture, de disposition, de désir de travailler en synodalité, et donc beaucoup plus d'implication dans la volonté de faire connaître et de travailler pour le synode dans l'espérance d'une Eglise aux portes ouvertes, inclusive, engagée dans le soin de la vie, atteignant les plus démunis, les plus vulnérables de notre société.

Nous attendons du synode en Colombie qu'il nous aide à la conversion de l'individualisme, que nous nous mettions à penser aux autres et à travailler dans l'unité, la solidarité, la fraternité, nous espérons une Eglise plus engagée, incluant les plus pauvres comme Jésus.

Nous attendons de l'Eglise qu'elle témoigne, qu'elle soit cohérente, pleine d'espérance, qu'elle fasse davantage participer les femmes.

Nous attendons une Eglise qui montre le visage miséricordieux, aimant et tendre de Jésus pour qu'il aide à guérir tant de blessures de notre peuple colombien.

Nous demandons au Seigneur, à travers notre Mère Marie, invoquée sous le titre de la Vierge du Rosaire de Chiquinquirá, Patronne de la Colombie, que le synode soit une occasion de renouveler l'Eglise.

Sœur Marleny Cuartas, religieuse marianiste

Le Campus Saint Jean, un nouveau pôle d'études supérieures



Maison St Jean

Ce nouveau lieu d'étude entièrement rénové, proposera aux étudiants de Terminale trois formations post-bac, accessibles dans le cadre de ParcoursSup, tournées vers les métiers du digital et des nouvelles technologies en partenariat avec des écoles d'ingénieurs.

La première formation, le Bachelor Solutions Numériques Connectées, ouvrira ses portes à la rentrée 2022 en partenariat avec l'ESEO Paris-Vélizy.

Ce Bachelor est une formation professionnalisante s'adressant aux bacheliers de filière générale, mais aussi de STI2D et STL. Élaboré autour des besoins spécifiques des entreprises, il permet de répondre à la forte demande des professionnels des technologies numériques.

Les 3 années du Bachelor sont consacrées à l'apprentissage des connaissances techniques et technologiques, et complétées par des compétences managériales, des formations en langue et en humanités. Le travail en mode projet, les travaux de groupe favorisent l'autonomie et l'insertion dans le monde professionnel, d'autant que la formation intègre des stages et que la 3^e année se réalise en alternance.

Idéalement situé, à 200m de la station Antony du RER B, le Campus Saint Jean accueillera les élèves dans des locaux, entièrement rénovés, jouxtant ceux de l'Institution Sainte Marie. Les formations proposées disposeront d'espaces dédiés (salle de cours, salle CISCO, FABLAB, espace de travail et espace de détente) afin de favoriser la réussite et l'épanouissement des étudiants.



Chantier de la maison St Jean

Frère Louis

Ils nous ont quittés...

■ **Sœur Marie Blanche, Marguerite Dulon**, est née le 2 juillet 1922 à Montréjeau, dans le département des Hautes Pyrénées ; elle approchait donc de son 100^{ème} anniversaire. Aînée de trois enfants, elle resta toute sa vie très proche de son frère et de sa sœur, de ses neveux et nièces, attentive à leurs soucis, participant à leurs joies et heureuse de les retrouver lors de ses vacances.



Après des études secondaires à Fleurance, dans le Gers, à sa majorité, elle choisit la vie religieuse contre l'avis de ses parents et entre au postulat à Auch en 1943 ; elle prononce ses premiers vœux le 23 avril 1946.

Au cours de sa longue vie, Sœur Marie Blanche reçut plusieurs missions.

► D'abord à Agen où elle est enseignante pendant 4 ans à l'école primaire du Sacré Cœur, puis chargée de l'enseignement des mathématiques et des sciences naturelles en 6^e et 5^e à Ste Foy.

► Envoyée à Sucy-en-Brie en 1954, elle assure les mêmes cours, elle est aussi chargée d'un dortoir la nuit et surveillante générale. Dans un témoignage récent, elle rappelle : *" Je m'occupais également des Enfants de Marie et j'aimais préparer célébrations et processions pour permettre aux élèves d'entrer davantage dans l'intimité avec Marie. "* Une ancienne élève témoigne :

" A ma sœur et à moi, elle a appris la droiture. Je ne la remercierai jamais assez, elles ont fait de moi une personne qui peut chaque matin se regarder dans la glace et y puiser les forces pour le prochain jour. " Une autre écrit : *" Il y avait Mère Marie Blanche dont la majesté nous impressionnait, une belle femme, d'allure aristocratique et une belle âme par sa simplicité et sa constante bonté envers nous. "*

► En 1959, à sa grande surprise, elle est élue 4^{ème} assistante de la Supérieure générale. Puis, en 1970, elle devient Provinciale, c'est-à-dire responsable de l'ensemble des communautés de France, jusqu'au moment où elle quitte la France pour Rome, en 1972. Elle y restera pendant 30 années, comme assistante de la Supérieure générale puis comme Secrétaire générale de la Congrégation. Sa fonction l'amène à découvrir le monde : visite auprès des sœurs marianistes au Japon, aux Etats Unis, en Corée, en Espagne, en Colombie, au Chili.

Mère Franca, Supérieure générale, témoigne : *" Il faut quelque chose pour aller contre, disait-elle ; cette phrase m'a permis de saisir sa grande humilité : elle était prête à préparer un premier brouillon en sachant qu'il serait probablement complètement modifié, son travail serait annulé et pourtant elle préparait avec le plus grand soin et la plus grande attention. L'essentiel était la mission de la congrégation, pas elle et son travail. "*

► En 2002, au moment où elle aspire au repos, on la nomme Supérieure de la communauté des Cèdres, communauté insérée dans une maison de retraite. Le changement lui coûte. Pourtant, elle va être pendant 20 années une présence à la fois discrète et rayonnante au sein de la résidence. *" Notre mission est simple, dit-elle, nous vivons au milieu des résidents et du personnel et nous essayons de faire que notre présence soit apaisante, par un sourire, de petites attentions, de la disponibilité. "*

Pour conclure, écoutons-la : *" J'ai vécu simplement, j'ai aimé le Seigneur simplement, j'ai fait de mon mieux pour faire passer quelque chose à nos élèves, pour servir nos sœurs. Je n'en reviens pas d'avoir fait tout cela mais dans le fond c'est un même appel qui m'a permis de passer d'un job à l'autre avec les hauts et les bas de la vie, parce que je les ai vécus comme tout le monde. Rien n'est tout plat, tout calme, mais avec la Vierge Marie, tout est possible. "*

■ **Frère René Guillet** est né en 1939 à Paimbœuf, petite ville à quelques kilomètres de Nantes. Son père fut adjudant-chef de gendarmerie. C'est à 8 ans qu'il reçoit un appel de la Vierge Marie lui demandant d'entrer dans les petits chanteurs de la Maîtrise Notre-Dame de Miséricorde, une filiale des petits chanteurs à la Croix de Bois. Il travaille pendant dix ans dans la banque. C'est à l'état-major, pendant la guerre d'Algérie qu'il rencontre le Père J-C Delas. Celui-ci l'oriente vers les Marianistes et après son noviciat à Art-sur-Meurthe. Bien que chargé d'enseignement, il n'y fut pas très à l'aise.



A l'âge de la retraite, il se lance à fond dans l'animation liturgique en particulier en fondant la Maîtrise Notre-Dame de Bourg-la-Reine. Atteint de crises d'asthme, il trouve enfin une région qui lui est mieux adaptée : Bayonne puis Luçon. C'est le 16 décembre dernier qu'il rejoint le Père depuis l'hôpital de Challans en Vendée.

La vie communautaire lui pesait beaucoup et tout en restant Marianiste, il a pris du large vis-à-vis des communautés. Il en parlait dans les différentes écoles, lycées ou paroisses. Il avait le souci de l'évangélisation et dans la pastorale qu'il menait, il prévoyait toujours des temps de retraites. Le manque de vocations le désolait.

Homme minutieux, il ne ménageait pas sa peine. C'est bien à cause de la Vierge Marie qu'il fut un marianiste dans l'âme. Que Marie l'accueille à son tour dans son paradis.

■ **Blandine Kossia, Côte d'Ivoire**

Les membres de l'AM ont appris avec grande tristesse le décès de Blandine Kossia survenu le 3 janvier 2022. Blandine faisait partie des premières Ivoiriennes engagées dans l'AM.

Les consacrées séculières en Côte d'Ivoire ont été très touchées par ce départ vers le Père de cette aînée qui les a marquées. Très dévouée au sein de sa famille puisqu'elle a élevé les onze enfants de son frère décédé, Blandine l'a été aussi dans sa paroisse comme responsable des femmes chrétiennes, membre des Amis du Saint- Sacrement, responsable des vocations... et au sein de la Famille Marianiste en faisant la catéchèse aux jeunes du collège Notre Dame d'Afrique et comme accompagnatrice spirituelle d'une CLM de jeunes adultes. Dans l'AM elle a assuré le secrétariat, participé à la formation des novices après l'obtention d'un diplôme en théologie.

Professionnellement, Blandine a été successivement secrétaire de direction dans plusieurs entreprises, éleveuse de cochons et secrétaire dans un collège marianiste d'Abidjan. Son engagement a donné sens à sa vie : " *J'essaie d'aider les autres avec le peu de connaissances acquises... A l'exemple de nos Fondateurs qui se sont donnés totalement au service des autres, je pense que le Seigneur m'appelle à faire autant, avec la grâce de Dieu et l'aide de la Très Sainte Vierge Marie.* "

Une belle vie qui nous provoque à l'action de grâce. Prions pour Blandine qui s'est dévouée au service de Marie à la suite des Fondateurs.



Dates à retenir...



**Camp d'été
des Jeunes
de la Famille Marianiste**

6-13 août 2022
en Haute-Savoie

CONTACT
sr Nathalie
06 59 54 82 25
nathalie.requin@gmail.com



Estivales à Bayeux

du au

TOI + MOI + DIEU
UNE SEMAINE DANS LA NATURE POUR ALLER A LA
RENCONTRE DE SOI, DE L'AUTRE, DE DIEU

Hébergement en dur : Maison Saint-Benoît, près de l'Abbaye Notre-Dame de Tamié, 1242, Chemin du monastère, 73200 Plancherine
Accès : gare SNCF d'Albertville

Au programme : prière, montagne, enseignements, lac d'Annecy, découverte de la vie monastique, jeux, visites culturelles, sport, échanges en équipe, accrobranche du Fort de Tamié, veillées, randonnées, célébrations, etc.

Âge : de la classe de Quatrième aux études post-bac

Pré-inscription avant le 1^{er} mai 2022

Rencontre internationale des Communautés laïques marianistes (CLM)



L'Equipe internationale des CLM a le plaisir d'annoncer que la 8^{ème} Rencontre internationale des Communautés laïques marianistes se tiendra à Madrid (Espagne) du 23 au 30 juillet 2022. Nos rencontres internationales, tous les 4 ans, sont de vrais moments de grâces, d'échanges, de réflexion, de prière et de belles festivités. Elles nous appellent à vivre la fraternité universelle dans la joie et l'accueil de l'autre et de sa culture.

Elles nous fortifient dans la foi et nous permettent d'avancer dans la confiance, sûrs de la fidélité du Seigneur qui aime nous accompagner sur les chemins de nos rêves et de nos défis. Chaque Rencontre internationale a aidé à consolider notre identité, notre esprit de Famille, et notre mission dans l'Église et dans le monde. Les CLM en Espagne préparent cet événement depuis un certain temps avec générosité, en lien avec Mercedes De La Cuadra (Responsable pour l'Europe dans l'Organisation Internationale). Nous serons accompagnés par des Accompagnateurs spirituels (laïcs, religieuses, et religieux), des intervenants et des observateurs.

Une grande nouveauté pour cette 8^{ème} Rencontre internationale ! Une délégation de 15 jeunes adultes (18-30 ans -3 par continent) sera présente. Cette nouveauté ajoutera force et dynamisme à notre rencontre. Nous n'en doutons pas ! Nous comptons sur une assemblée d'une centaine de personnes.

Le thème de la prochaine rencontre est : "**Rêver ensemble la fraternité**".

A l'occasion de cet événement, nous aimerions faire ensemble un voyage qui nous permettra de prendre conscience d'où nous venons, où va le monde, où se trouve l'Église catholique aujourd'hui, afin de discerner notre mission évangélicatrice avec Marie, dans la Famille Marianiste.

Nous souhaitons effectuer un discernement spirituel préalable à la rencontre, dans toutes nos CLM, sur la base de l'Encyclique du Pape François "**Fratelli Tutti**", pour rejoindre tous les lieux et cultures où la vocation marianiste s'est incarnée. Dès le commencement de notre assemblée, nous serons à l'écoute des réflexions de chaque continent, ce qui nous mènera vers le choix de nouveaux défis pour les quatre années à venir.

Nous, qui faisons partie de l'Equipe internationale, nous réjouissons de cette prochaine rencontre et demandons à notre Famille Marianiste mondiale de s'unir à nous par la prière pour la réussite de cet événement, si important pour la vie des CLM. Nous continuons à marcher avec Marie sur le chemin de son Fils Jésus.

Pour plus d'informations : www.communautesmarianistes.org

33^{ème} Chapitre général des Filles de Marie

La Règle de vie des sœurs marianistes rappelle que "*c'est Dieu qui rassemble la Congrégation, représentée par ses déléguées, pour la refaire de l'intérieur par l'action de son Esprit, en la renouvelant et en lui permettant de vérifier sa fidélité à l'intuition des fondateurs*".

Du 9 au 31 juillet, les déléguées au Chapitre général se retrouveront donc à Rome pour le 33^{ème} Chapitre général.

Le thème du chapitre a été défini ainsi, répondre au défi de la transition vers une écologie intégrale, à travers notre charisme : "**Missionnaires de Marie, au service de la vie**".

Telle est la devise du 33^{ème} Chapitre général des Filles de Marie qui est confié à la prière de tous les lecteurs d'Horizons marianistes.

Bibliographie

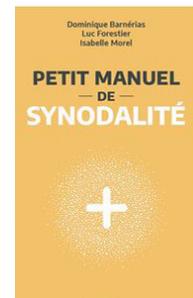
Le dossier de ce numéro d'Horizons marianistes nous a permis de prendre acte de ce qui se vit au sein de notre famille autour de la synodalité..

Pour aller plus loin, nous vous proposons un ouvrage et les adresses de deux sites bien connus par tous :

Petit manuel de synodalité de Dominique Barnérias/Luc Forestier/Isabelle Morel

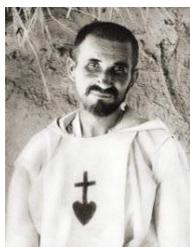
En apprenant à développer la synodalité dans leurs instances de discernement et de gouvernement, les chrétiens proposent une voie qui pourrait inspirer des personnes en responsabilité dans d'autres secteurs de la vie sociale.

Sites internet <http://secretariat.synod.va/content/synod/fr.html>
<https://eglise.catholique.fr/vatican/le-synode-2023/>



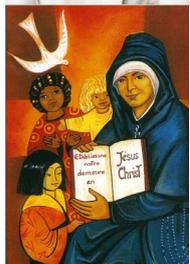
En mai 2022, trois nouveaux saints français !

Le dossier se trouvant dans le numéro d'Horizons marianistes de novembre 2020, mettait l'accent sur l'importance des Saints et Saintes dans notre quotidien. Dans quelques jours, le 15 mai, le pape François va canoniser dix nouveaux saints dont trois français. Il s'agit du Père Charles de Foucauld, de Mère Marie Rivier et du Père César de Bus... Trois nouveaux saints français... Confions leur nos intentions de prière pour les vocations et les missions, la paix dans le monde et pour l'éducation des jeunes et l'évangélisation...



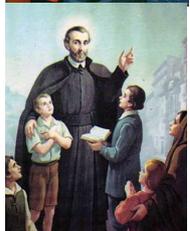
Charles de Foucauld (1858-1916), prêtre et ermite assassiné en Algérie, béatifié en 2005

Militaire français issu de la noblesse, explorateur et géographe, Charles de Foucauld se sent appelé à tout laisser pour suivre Jésus. Il entre à la Trappe le 15 janvier 1890. En quête de pauvreté, d'abnégation et de radicalité, il quitte les Trappistes pour devenir ermite, pour suivre Jésus, le pauvre artisan de Nazareth. La Prière de l'abandon forme le cœur de sa spiritualité. En 1904, il part vivre chez les Touaregs dans le Sahara algérien. Il est assassiné le 1^{er} décembre 1916 à Tamanrasset, devant la porte de son ermitage.



Marie Rivier (1768-1838), religieuse française, fondatrice des Sœurs de la Présentation de Marie

La bienheureuse Marie Rivier naquit le 19 décembre 1768 à Monpezat en Ardèche d'une famille profondément chrétienne. Vers l'âge de deux ans, une chute malencontreuse lui enlève l'usage de ses jambes. Avec insistance elle demandera guérison à Notre Dame de Pitié, et le 15 août 1780 c'est le miracle. Désormais elle se donne totalement à Dieu dans l'œuvre de l'instruction chrétienne des enfants. Son œuvre s'étendra rapidement en France et à l'étranger. Pie IX qui l'a surnommée la " Femme-Apôtre " proclamera l'héroïcité de ses vertus en 1853. Jean-Paul II la déclarera Bienheureuse le 23 mai 1982.



César de Bus (1554-1607), prêtre français, fondateur de la Congrégation des Pères de la Doctrine chrétienne et des Ursulines. Originaire de Cavaillon, César de Bus a dans les premières années de sa vie, une vie mondaine, avant de tourner son attention vers les plus pauvres. Ordonné prêtre à 38 ans, il s'est attaché à l'évangélisation des campagnes, des enfants et des analphabètes. Le fondateur de la Congrégation des Pères de la Doctrine chrétienne s'appuie sur des catéchèses attractives et faciles à comprendre. Il a ainsi renouvelé la formation des fidèles en France.

Photo mystère n° 7

Une nouvelle énigme à travers la photo mystère à découvrir et à reconnaître, nous vous demandons de bien vouloir retrouver ce détail concernant notre photo mystère.

Merci d'envoyer votre réponse à marianisteshorizons@gmail.com.

Faites vos jeux ! 100% des gagnants ont tenté leur chance !

La réponse de la photo mystère d'HM24 : un détail du vitrail de la chapelle de la maison St Jean à Antony... De nombreuses réponses envoyées dont le premier était Frère Guillaume Gervet !

Facile pour lui puisqu'il peut contempler ce détail à chaque office !



La famille marianiste sur le net

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)

<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes

<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)

<http://www.communautes-laiques-marianistes.com>

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)